

extérieurs

DESIGN

LE MAGAZINE DU NOUVEL ART DE VIVRE

NOUVELLE
FORMULE

REPORTAGES

5 terrasses et
jardins de rêve
pour s'inspirer

DÉCO

3 ambiances pour
profiter de sa terrasse
en hiver

EXCLUSIF !

MOBILIER

Tous les must-have 2014
en avant-première

SHOPPING

50 idées cadeaux
outdoor

Réenchantez votre

Jardin design

Idées, aménagements
et conseils de pros

N° 36

L 16479 - 36 - F. 6,50 € RD



Ce qu'il ne fallait pas manquer

Un œil dans le rétroviseur : petit retour sur les temps forts des derniers mois qui nous ont marqués ! • NATHALIE DEGARDIN

Dix ans en fête

Lors de la dernière édition de Jardins, Jardin fin mai dernier, malgré le temps capricieux, le public était au rendez-vous. Difficile de vous partager nos coups de cœur entre la forêt ivre du malicieux Alexis Tricoire avec ses arbustes chaotiques. Dans l'hommage attendu à André Le Nôtre, on s'attardait dans le jardin « Bröderie », concentré de petits jardins à la française, avec ces buis taillés, les ifs en topiaire, les allées... Dans les

créations surprenantes, nous avons repéré la scénographie autour du bambou, tel un arbre à palabres – le « Baobab » – trônant au beau milieu de fougères, bananiers, dans une ambiance tropicale amazonienne. Les « Vertiges », jeux de bosquets et de miroirs scénographiés par Thierry Dalcant ou encore la délicate déambulation sous le signe du mariage du végétal et de Teau d'Invert H20. Prochaine édition prévue du 6 au 9 juin 2014.



Jardin éphémère Invert H20, conçu par Géo-Concept, N2B Arrosage et Bernard Bois SA.



On s'imaginait parfaitement attablés devant les couverts disposés sur les « Jardins de table » de Designs and Garden.



Jardin éphémère « Bröderie », conçu par Christian Fournet pour le Figaro Magazine.



Le « Baobab » entre jardin sur toit et jardin d'éden mis en scène par les Jardins de Babylone pour l'Act des Jardins.

Terre de contrastes

Plus qu'une terrasse, ce cocon outdoor imaginé par le paysagiste Didier Danet est un paradis urbain qui crée la surprise jour après jour. • TEXTE : NICOLÉ BRISON

PHOTOS : BUREAU D'ARTSANT

DÉLIMITATION DE ZONES

L'espace extérieur est souligné au sol par une dalle de Cemen conçue par Eric Perle, également chargé du tract du canal d'eau qui la sévit. Les cartons sont animés, le soir venu, par un subtil éclairage led escarot de maîtres aléatoires, comme une pluie d'étoiles tombées dans l'eau.

Au premier souffle d'air, le bruissement du feuillage des érables du Japon s'assortit comme une évidence avec l'eau qui s'écoule doucement de la fontaine pour composer un discret concertino... Les premiers pas sur cette terrasse dissimulée dans le 14^e arrondissement de Paris donnent instantanément le *fa*. À l'abri des regards, ce nid de verdure conçu par Didier Danet sur quelque soixante-dix mètres carrés est un véritable appel aux sens, tant du point de vue du regard que de l'odorat et du toucher. Pensée telle une micro terre de contrastes, cette terrasse est prétexte à la surprise permanente, tout au long de la journée comme au fil des saisons, par le renouvellement permanent des végétaux choisis. Telle était l'exigence

première du propriétaire, posée et y a un an et demi à Didier Danet : « Je veux une terrasse qui m'impose ». La concrétisation des dessins présentés par le paysagiste après deux mois de chantier a non seulement convaincu un client exigeant et très impliqué tout au long des travaux, mais a aussi créé la surprise et son émerveillement dès le premier regard. Au-delà des effets de surprise, la conception de cet espace végétal devait répondre à plusieurs contraintes : il relierait deux appartements, celui des propriétaires et celui de leur fils et son épouse, avec une répartition des espaces préservant l'intimité des deux couples. De même, situé au second étage, il fallait le concevoir abrité des

événements importants des immeubles alentour sans pour autant provoquer une sensation d'étouffement. La superficie a été travaillée au gré de jeux de dénivellés rythmés par un travail sur la répartition et les formes des plantations afin de générer un passionnant jeu de perspectives. Une partie haute sur quatre mètres de hauteur est l'un des éléments clés afin de dissimuler l'espace des yeux indiscrets. Travaillée au gré de toènes du Japon palissées en espalier, elle protège tout en laissant passer la lumière. Côté cour, la toiture achevant la façade à l'esprit Napoléon III laisse juste percevoir le végétal sans que l'on puisse imaginer l'édén outdoor qui s'y dissimule.



1 SIMPLICITÉ GRACIEUSE

Si le jardin est fleuri à toute saison, les fleurs avec des petits pétales ont toutes été volontairement choisies pour leur simplicité.

2 VEDETTE DE SAISON

Le *Cornus hongkongensis* et sa dégringolade de baies rouges joue les stars à l'automne dans ce jardin où l'éventail de verts délicats dialogue avec la gamme des blancs doux.



MOBILIER GRAPHIQUE

Tout comme la voûte chez Soloven et ses mats en inox, le mobilier outdoor, dans la même matière, a été bien évidemment choisi avec soin par Didier Danet et le propriétaire de l'édén chez l'éditeur technique Totus.

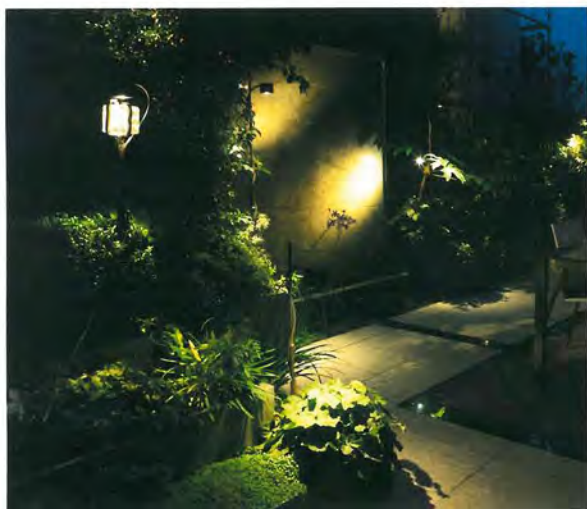


DOUBLE PEAU

La fontaine en zinc tout en sobriété est également un modèle de contrastes subtils rythmés par un travail sur les courbes dessinées au mur. L'eau y glisse en douceur comme sur une peau avec un effet très sensuel. Réalisée par Francis Arsène, fondateur de la société Arzinc, de même que l'ensemble des bacs et murs.

Face au paysage harmonieux de cet espace, un regard inattentionné laisserait de côté le travail minutieux de Didier Danet pour mettre en scène une somme de contrastes tant en matière de matériaux, de formes, de couleurs et de type de végétaux qui fait toute la richesse de ce cocon outdoor. Chacun des matériaux utilisés apporte son trait de caractère prêtant à la surprise aussi bien du regard que du toucher. Fruit d'une collaboration avec Francis Arsène et sa société Arzinc, le zinc, tout d'abord omniprésent, se fait tout autant raffiné, rigoureux et joue même les notes de rappel quant à l'univers urbain ; en témoigne le mur réalisé à partir d'unités de zinc récupérées qui rappellent les toits de Paris. Pour autant, il côtoie avec élégance des dalles de pierre du Hainaut bouchardée à l'ancienne qui marquent l'entrée dans ce petit paradis, tandis que le Corten mis en place avec la complicité d'Éric Ferber souligne l'espace d'extérieur. Autant de matériaux qui délivrent une gamme chromatique déclinée autour du gris, matérialisée avec un bel éventail de textures lisses ou plus rugueuses. La subtilité est, bien sûr, également de mise du côté des

coloris végétaux avec non seulement une déclinaison des verts du feuillage mais aussi du bois des arbustes, plus ou moins clair, et de la texture, oscillant entre lisse et rugueux. À l'automne, le *Cornus hongkongensis* et ses fruits rouges apportent leur joyeux contrepoint sur le délicat mélange de blancs et de verts, du plus anisé au plus sombre, de la végétation l'entourant. Le choix même de la centaine de variétés présentes sur cette terrasse raconte une belle histoire de contraste : des plantes comme le *Tetrapanax papyrifer* (plante à papier de riz) détonnent d'avec les plantes à petites feuilles légères (buis, astranthe...) ; des plantes d'esprit plus rigoureux, tels les petits buis taillés en forme de cubes, assurent la rythmique de la suite végétale mais valorisent également des plantes souples, comme les anémones du Japon. In fine, les ombres végétales portées sur la matière, les jeux de transparence tout au long de la course du soleil et les contrastes proposés par la végétation, telles ces gouttelettes de rosée retenues sur les rebords plissés des alchemilles, sont autant de petits bonheurs à la clé qui ponctuent l'émerveillement quotidien d'un jardin dont on ne peut jamais se lasser.



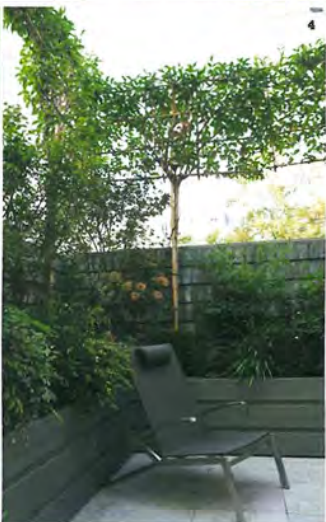
Jean-Philippe Weimer, designer de lumière, et sa société JPW group.

L'éclairage de la terrasse conçu par Jean-Philippe Weimer avait pour objectif, à la demande de Didier Danet, de ne pas inonder de lumière mais bien de valoriser le végétal. La plupart des éclairages sont ainsi inspirés par la nature à l'instar de ces lianes en cuivre portant, pour certaines, du verre de Murano inséré dans le métal martelé. Chacune constitue ainsi un élément de décor à part entière, y compris éteint durant la journée, tandis que la nuit venue, une lumière douce vient souligner les végétaux et offre un nouveau théâtre à contempler inlassablement.

ATTIRANCE DES CONTRAIRES

L'association de la taille imposante des poteries Vierkant en terre brute et de la légèreté de l'*Acer palmatum dissectum* 'Viridis' poursuit l'idée d'harmonieuse opposition de l'ensemble.





1 SIMPLE À VIVRE

En dépit d'un foisonnement végétal qui se distingue par une multiplicité de variétés impressionnante, ce jardin, conçu par Didier Danet, est d'un entretien extrêmement aisé avec un renouvellement constant du paysage.

2 D'UN EFFLUVE À UN AUTRE

Une treille en inox accueille le jasmin étoilé qui s'y déploie afin de dissimuler la cheminée. L'occasion de délivrer un nouvel espace de senteurs dans ce jardin qui embaume.

3 INSTRUMENTISTE

Parmi la centaine de variétés de végétaux concentrés sur cette terrasse, chacun d'entre eux joue sa partition à l'instar des alchemilles qui retiennent les gouttes de rosée sur leurs larges feuilles brodées.

4 SUR LES TOITS DE PARIS

La partie haute qui protège les résidents des regards indiscrets se singularise par une treille végétale surplombant un mur travaillé à partir de zinc récupéré.

5 MOUSSEUX

Le bruissement de l'eau de la fontaine ajoute sa mélodie tout en alimentant les canaux tracés au sol à côté d'un tapis délicat d'hexine.



CLOISON VÉGÉTALE

La partie haute en espalier composée de persistants joue cependant la légèreté en filtrant la lumière et forme ainsi un contraste avec les érables du Japon voisins.



LA CONTRAINTE DÉPASSÉE

Outre le fait d'accroître les perspectives et de délimiter les zones de cette terrasse, la création de dénivellés a permis de transformer en atout la contrainte d'une surface qui n'était pas plane au départ.